

rentrés dans ce Port. Trois Vaisseaux de guerre Anglois parurent alors devant le même Port, & leur Commandant détacha sur le champ un Officier pour déclarer au Gouverneur qu'il eût à les lui faire livrer, avec menace, en cas de refus, de se procurer lui-même une satisfaction éclatante.

Cette affaire, qui cause de la peine au Pape, a occasionné une nouvelle Congrégation. La résolution qu'on y a prise, a été de desarmer deux Galeres & d'en retirer les troupes, pour renforcer la Garnison de *Civitta-Vecchia*, de rendre les chaînes du Port, afin que les Anglois ne puissent pas y faire entrer des Galliottes à bombes, de faire agir le Consul Anglois qui est à Rome, & engager aussi le Ministre de la Reine de Hongrie à s'employer pour terminer le tout à l'amiable.

Un quatrième Vaisseau de guerre Anglois s'est joint néanmoins aux trois autres à la vûe de *Civitta-Vecchia*, avec deux Brûlots, qui tiennent ce Port bloqué. Si l'on dit juste, les Anglois demandent présentement un équivalent de la valeur des munitions que les Espagnols ont débarquées sur la côte : Et c'est-là ce que la Cour de Rome a à vider, malgré les mesures qu'elle avoit prises, afin de prévenir toute broüillerie avec les Anglois au sujet des Bâtimens Espagnols, dont on apprend que la charge est entièrement arrivée à l'Armée Espagnole qui est dans la *Romagne*.

Cette Armée des Espagnols commandée en chef par le Duc de Modene, reçut le 23. Septembre le dernier ordre de se tenir prête à marcher; on en fit le lendemain & le jour suivant des détachemens qui se sont rendus à *Forli* &